

# Équations différentielles

Résolution complète d'un exemple donné en cours

Étant donné  $(t_0, \alpha) \in \mathbb{R}^2$ , on veut résoudre le problème de Cauchy :

$$\begin{cases} y' = y^2 - 1 \\ y(t_0) = \alpha. \end{cases}$$

L'équation différentielle  $(E) : y' = y^2 - 1$  est de la forme  $y' = f(y)$  avec  $f : x \in \mathbb{R} \mapsto x^2 - 1$  de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}$  donc le théorème de Cauchy-Lipschitz s'applique : le problème de Cauchy ci-dessus a une unique solution. En particulier, les fonctions constantes égales à  $\pm 1$  (points où  $f$  s'annule) étant des solutions de  $(E)$  définies sur  $\mathbb{R}$ , toute solution maximale de  $(E)$  prenant la valeur  $\pm 1$  en un certain  $t_0 \in \mathbb{R}$  coïncide sur son intervalle de définition avec la solution constante égale à  $\pm 1$  puisqu'elles sont solutions du même problème de Cauchy. Inversement, si  $\alpha \neq \pm 1$ , l'unique solution du problème de Cauchy ci-dessus ne prend pas les valeurs 1 et  $-1$  sur son intervalle de définition.

L'équation est en outre autonome (pas de dépendance en  $t$ ) donc il suffit de déterminer les solutions avec condition initiale du type  $y(0) = \alpha \in \mathbb{R}$  pour en déduire toutes les autres. En effet, si  $(t_0, \alpha) \in \mathbb{R}^2$  et si  $z : ]a, b[ \rightarrow \mathbb{R}$  est l'unique solution maximale du pb de Cauchy

$$\begin{cases} y' = y^2 - 1 \\ y(0) = \alpha \end{cases},$$

l'unique solution maximale du pb de Cauchy

$$\begin{cases} y' = y^2 - 1 \\ y(t_0) = \alpha \end{cases}$$

est  $t \in ]a + t_0, b + t_0[ \mapsto z(t - t_0)$ . En effet, c'est une solution (vérification immédiate), elle est maximale sinon  $z$  ne le serait pas (à vérifier), et on conclut par unicité.

Soit donc  $\alpha \in \mathbb{R}$ ,  $\alpha \neq \pm 1$  et  $z$  une fonction définie sur un intervalle ouvert  $I$  de  $\mathbb{R}$  contenant 0, et ne prenant pas les valeurs  $\pm 1$ . Alors :

$$\begin{aligned} z \text{ est sol. du pb de Cauchy } & \begin{cases} y' = y^2 - 1 \\ y(0) = \alpha \end{cases} \\ \Leftrightarrow z(0) = \alpha \text{ et } \forall t \in I, z'(t) = (z(t))^2 - 1 (\neq 0) \\ \Leftrightarrow z(0) = \alpha \text{ et } \forall t \in I, \frac{z'(t)}{(z(t))^2 - 1} = 1 \\ \Leftrightarrow z(0) = \alpha \text{ et } \forall t \in I, \int_0^t \frac{z'(s)}{(z(s))^2 - 1} ds = t \\ \Leftrightarrow z(0) = \alpha \text{ et } \forall t \in I, \int_{z(0)}^{z(t)} \frac{du}{u^2 - 1} = t \\ \Leftrightarrow \forall t \in I, \int_{\alpha}^{z(t)} \frac{du}{u^2 - 1} = t \end{aligned}$$

(ceci entraîne bien  $z(0) = \alpha$  car  $u \mapsto \frac{1}{u^2-1}$  est de signe constant sur tout *intervalle* où elle est définie)

$$\begin{aligned} &\Leftrightarrow \forall t \in I, \frac{1}{2} \int_{\alpha}^{z(t)} \left( \frac{1}{u-1} - \frac{1}{u+1} \right) = t \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, \left[ \ln |u-1| - \ln |u+1| \right]_{\alpha}^{z(t)} = 2t \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, \ln \left| \frac{z(t)-1}{z(t)+1} \right| = 2t + \ln \left| \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right| \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, \left| \frac{z(t)-1}{z(t)+1} \right| = \left| \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right| e^{2t}. \quad (*) \end{aligned}$$

Pour poursuivre, il faut faire une étude de cas selon la position de  $\alpha$  par rapport à  $\pm 1$ . Supposons pour commencer  $|\alpha| > 1$ . Alors  $|z(t)| > 1$  pour tout  $t \in I$  par le TVI puisque  $|z(0)| = |\alpha|$ ,  $|z|$  est continue,  $|z|$  ne prend pas la valeur 1 et  $I$  est un intervalle. Ainsi,  $\alpha - 1$  (resp.  $z(t) - 1$ ) et  $\alpha + 1$  (resp.  $z(t) + 1$ ) sont de même signe, donc l'équivalence précédente devient :

$$\begin{aligned} z \text{ est sol. du pb de Cauchy } &\begin{cases} y' = y^2 - 1 \\ y(0) = \alpha \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, \frac{z(t)-1}{z(t)+1} = \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) e^{2t} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, 1 - \frac{2}{z(t)+1} = \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) e^{2t} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, \frac{2}{z(t)+1} = 1 - \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) e^{2t} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, 1 - \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) e^{2t} \neq 0 \quad \text{et} \quad z(t) = \frac{2}{1 - \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) e^{2t}} - 1 \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, t \neq \frac{1}{2} \ln \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) \quad \text{et} \quad z(t) = \frac{2}{1 - \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) e^{2t}} - 1 \end{aligned}$$

Si  $\alpha > 1$  (resp.  $< -1$ ),  $\ln \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) < 0$  (resp.  $> 0$ ), donc comme  $0 \in I$ , le début de la dernière proposition est équivalent à :  $I \subset ]\frac{1}{2} \ln \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right), +\infty[$  (resp.  $] - \infty, \frac{1}{2} \ln \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) [$ ). Ainsi, la solution maximale du problème de Cauchy est :

$$t \in I_{\alpha} \mapsto \frac{2}{1 - \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) e^{2t}} - 1$$

avec  $I_{\alpha} = ]\frac{1}{2} \ln \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right), +\infty[$  si  $\alpha > 1$  et  $] - \infty, \frac{1}{2} \ln \left( \frac{\alpha-1}{\alpha+1} \right) [$  si  $\alpha < -1$ .

Supposons maintenant  $|\alpha| < 1$  et reprenons notre série d'équivalences à (\*) :

$$\begin{aligned} z \text{ est sol. du pb de Cauchy } & \begin{cases} y' = y^2 - 1 \\ y(0) = \alpha \end{cases} \\ \Leftrightarrow \forall t \in I, & \frac{1 - z(t)}{1 + z(t)} = \left(\frac{1-\alpha}{1+\alpha}\right) e^{2t} \\ \Leftrightarrow \forall t \in I, & -1 + \frac{2}{1 + z(t)} = \left(\frac{1-\alpha}{1+\alpha}\right) e^{2t} \\ \Leftrightarrow \forall t \in I, & \frac{2}{1 + z(t)} = \left(\frac{1-\alpha}{1+\alpha}\right) e^{2t} + 1 \quad (> 0) \\ \Leftrightarrow \forall t \in I, & z(t) = \frac{2}{\left(\frac{1-\alpha}{1+\alpha}\right) e^{2t} + 1} - 1 \end{aligned}$$

Ainsi, la solution maximale du problème de Cauchy est la fonction définie sur  $\mathbb{R}$  tout entier :

$$t \in \mathbb{R} \mapsto \frac{2}{\left(\frac{1-\alpha}{1+\alpha}\right) e^{2t} + 1} - 1.$$

(Des arguments théoriques permettraient de prévoir a priori que dans ce cas, la solution maximale serait définie sur  $\mathbb{R}$  tout entier, car elle était à valeurs dans un compact de l'ensemble de définition de la fonction  $f : x \mapsto x^2 - 1$  intervenant dans l'équation.)